



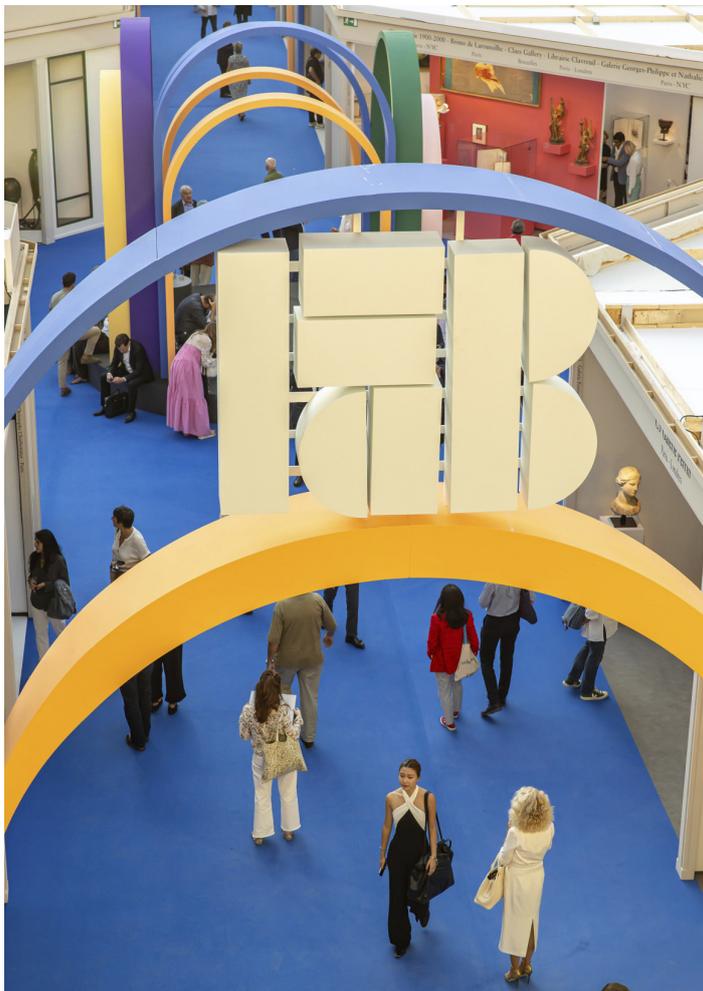
LE QUOTIDIEN DE L'ART

24.09.25

MERCREDI

FOIRES

FAB Paris prend des couleurs



GÉORGIE

Anagi, une nouvelle fondation à Tbilissi

LOGISTIQUE

Vulcan Fine Art et Art Transit international dans le groupe Charles André

ESPAGNE

La Hispanic Society s'offre une antenne Sorolla à Valence

BILAN

18 500 sites pour les Journées du patrimoine 2025

FOIRES
FAB Paris prend des couleurs

FOIRES

QDA 24.09.25 N°3116

7

FAB Paris prend des couleurs

Vernissage de FAB Paris, le 19 septembre 2025. Décor par Constance Guisset (designer), scénographie de Sylvie Zerai.

© Tangy de Montesson / © Adagp, Paris, 2025.

Ci-dessous : John DeAndrea, *Lisa Reclining*, 201, et *Virginie Yassef, la Savane (2)*, 2017 dans l'exposition « Beautés désordonnées », commissariat Jean-Hubert Martin.

© Rafael Pic.



Le salon parisien signe une meilleure édition que l'an dernier grâce à un meilleur calendrier, à la qualité des œuvres et à l'ambiance.

PAR STÉPHANIE PIDDA



Stand de la galerie Marc Maison, récipiendaire du Prix CPGA-FAB Paris 2025.

© Stéphanie Pidda.

En ce lundi 22 septembre, l'ambiance est joyeuse et légère dans les allées de FAB Paris, scénographiées tout en délicatesse par Constance Guisset. C'est cette légèreté qui enthousiasme de nombreux marchands, dont Daisy Maison, qui en est un peu surprise, car elle gardait un assez mauvais souvenir de sa dernière Biennale des antiquaires en 2018. Avec Marc, son mari, ils ont créé un stand qui condense l'ambition même du salon : interpeller avec des œuvres de qualité et faire dialoguer les époques, ce qui a certainement été l'un des arguments pour que cet aménagement soit récompensé par le prix CPGA-FAB Paris. Comme tombée du ciel, une « coquille de plage » bleu ciel occupe une grande partie de l'espace, du haut de ses 2,40 m. À ce jour, elle a titillé l'intérêt de deux collectionneurs français et d'un musée d'un autre continent, sans que la vente soit encore conclue. On se demande quelle sera la destination de cette architecture utopique Space Age, très en vogue dans les années 1970, qui pouvait être boutique de glacier, caisse d'entrée, cabine d'hôtes, abri de jardin autour des piscines municipales ou cabine familiale de bord de mer. La production de ces pièces d'architecture reste confidentielle et très peu d'exemplaires ont traversé le temps. Les murs du stand sont quant à eux tapissés d'un papier peint du XVIII^e siècle, inconnu à ce jour, découvert dans la pièce d'un manoir d'où il n'avait jamais été déplacé. Il impressionne, mais n'a pas encore trouvé preneur.

Des ventes dès le vernissage

Beaucoup de transactions sont déjà enregistrées, « dont certaines des œuvres les plus importantes dès le vernissage [qui a réuni près de 6 000 invités, ndlr] », comme nous le confie Corinne Kevorkian. Ainsi du support rituel en forme

